Lettre d'information de l'association
ACCR-BFC
Association des Chemins de Compostelle et de Rome en Bourgogne Franche Comté

Juin 2017

Editorial du Président

Les rencontres ont été au cœur de nos activités au cours de ce premier semestre 2017
Ces rencontres régulières ou occasionnelles, planifiées ou inattendues sont toujours des moments privilégiés où l'on écoute, où l'on échange, où l'on reste attentif à l'autre…

On peut citer celles qui ont jalonné ce semestre :

- les permanences d'accueil à Dijon ou à Besançon où l'on rencontre des futurs partants sur Compostelle ou sur la via Francigena.
- les marches mensuelles : moments privilégiés de rencontre entre anciens et futurs pèlerins.
  On ne peut que se réjouir du grand nombre des participants.
- la rencontre des participants de Bourgogne et Franche-Comté en préparation au pèlerinage d'ARLES de septembre prochain.
- la rencontre du 1er avril 2017 à l'occasion de la « Francigena pas à pas » à laquelle ont participé 350 marcheurs entre Bucey les Gy et Etuz.
- la rencontre des Associations jacquaires les 13 et 14 mai 2017 à Champlitte.

Maintenons ces rencontres, elles permettent de bons échanges entre participants et associations.

Gilbert Pescayre

Calendrier des prochaines rencontres

Permanences d'accueil de pèlerins

Dijon : les jeudis de 17h à 18 h à la maison diocésaine 9 boulevard Voltaire
22 juin—20 juillet - 24 août - 21 septembre

Besançon : les jeudis de 17h à 18h30 au centre diocésain 20 rue Mégevand
29 juin - 27 juillet - 31 août - 28 septembre

Pèlerinage Saint Bernard Fontaine les Dijon –Abbaye de Citeaux

19 août 2017 : Fontaine les Dijon - Chenove : 11 km
Chenove - Gevrey-Chambertin: 10 km

20 août 2017 : Gevrey-Chambertin - Gilly les Citeaux: 8 km
Gilly les Citeaux –Abbaye de Citeaux : 12 km

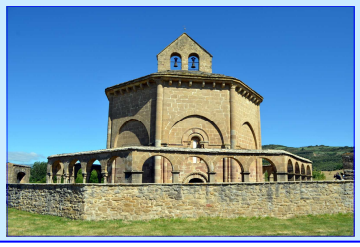
Pèlerinage en groupe à Compostelle, Voie d'Arles : 12 au 22 septembre

Journée du 30ème anniversaire du 1er itinéraire culturel du Conseil de l'Europe

30 septembre au Mont Roland près de Dôle (39)

Assemblée Générale de l'ACCR-BFC

Dimanche 19 novembre 2017 au Mont Roland près de Dôle (39)



PAS A PAS SUR LA VIA FRANCIGENA :
QUAND LES VILLAGES ET LEURS MAIRES UNISSENT LEURS EFFORTS

Il est 13h30 tapantes, ce samedi 1er avril 2017.
C'est la 6e édition du pas à pas, sur quelque 14 kilomètres de la Via Francigena. 350 marcheurs, pas moins, s'élancent de la salle polyvalente derrière Emile Ney, le très européen édile de Bucey-lès-Gy, pour un exercice particulier qui consiste à progresser en groupe au rythme singulier des maires, les pilotes et les pièces maîtresses de l'événement.
Semper festina lente : hâte-toi toujours lentement.
Que les fanas du chrono nous pardonnent, le pas à pas n'est pas une course mais bien le reflet de l'oxymore latin cher à Jean de La Fontaine et à Nicolas Boileau : un but à atteindre en marchant avec une détermination et une persévérance infatigables mais sans précipitation et avec ce qu'il convient de solennité à cette voie qui mène à Rome.
Pendant que l'on médite voire que l'on philosophe mais n'est-ce pas l'activité familière de l'itinérant, le cortège n'a pas attendu et a dépassé la mairie-lavoir de Bucey. Il gravit déjà les Monts de Gy par le chemin de Folle et les vignes du Félot. Au point culminant, la nouvelle croix Grisot, toute coquette, nous attend pour un mini-concert forestier devant des pèlerins suisses et italiens ébahis qui finissent par s'emparer du micro et pousser la chansonnette. Emile Ney se fait chaparder le bourdon de Rome et son écharpe tricolore par l'impatient Gilles Panier qui traverse ses Grands Bois de Montboillon et plonge sur le village que Voltaire visita jadis en noble et savante compagnie. Le maître de céans et son équipe ravitaillent les marcheurs dans la cour de l'école. Puis c'est l'échappée vers Etuz, à plutôt vive allure cette fois. L'encadrement de l'ACCR-BFC est par habitude plutôt flegmatique et débonnaire mais il ne plaisante pas, même un 1er avril, avec le respect des horaires.
La passation du bourdon au Tremblois s'opère sans trembler et c'est un Hervé Tabournot en grande forme qui conduit la colonne vers la maison commune. Il est 17h30 et la journée n'est pas finie.
Un marché du terroir a étendu ses étals à l'arrivée et, à deux pas, la chapelle Sainte-Anne résonne des voix dépêchées par Vox Romana, la si bien nommée chorale des environs.
Et notre association dans tout cela ? Comme tous les ans depuis 2012 et grâce à une vingtaine de bénévoles, elle a apporté son expertise technique en organisant, en encadrant et en sécurisant la marche. Elle n'a pas oublié non plus de nourrir les cérémonies de l'apport mémoriel nécessaire. Bref, l'ACCR-BFC a rempli une de ses missions et atteint son objectif : d'une part faire connaître un peu plus la Via Francigena et la faire reconnaître par ceux qui ont la lourde charge de valoriser les territoires que traverse ce grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, de l'autre laisser aux élus toute latitude dans l'animation et la logistique de l'événement.
De fait, les maires des trois villages ont réussi dans leur entreprise. Et pourtant, appartenant à deux intercommunalités différentes (les Monts de Gy et le Pays riolais), ils ne se connaissaient pas beaucoup mais ont appris à s'apprécier. Confrontés au désintérêt des offices de tourisme pour cette manifestation, ils se sont retroussé les manches et ont su mobiliser les forces vives de leurs communes en obtenant le concours des associations locales. C'est certain, ils se sont comportés en maillons forts de cette longue chaîne continentale de près de 2000 kilomètres.
L'Italien Massimo Tedeschi, qui fut maire de Fidenza et préside aujourd'hui aux destinées de l'Association européenne des Vie Francigene, ne s'y est pas trompé dans son discours de clôture : très touché, ce champion de la solidarité intercommunale le long de la VF a chaudement congratulé ses anciens collègues.

Jean-Christophe TRIMAILLE, vice-président de l'ACCR-BFC

LA VIA FRANCIGENA ET CHAMPLITTE

Un petit mot du bourg de Champlitte en Haute-Saône, classé « Cité de Caractère de Bourgogne/Franche-Comté ».
Ce classement met en avant, entres autres activités, la découverte du patrimoine bâti et naturel, la randonnée pédestre, le VTT… Notre commune s'engage vers l'avenir tout en valorisant son passé.
En 2012, grâce à l'initiative de l'Association des Chemins de Compostelle et de Rome, venue à la rencontre des élus et de l'office de tourisme pour proposer une marche sur cet itinéraire du conseil de l'Europe, Champlitte et ses habitants découvrent la Via Francigena. (VF)

Champlitte s'intéresse de près à cet itinéraire et, en 2016 adhère à l'Association Européenne des chemins de la Via Francigena puis signe une convention de partenariat. Champlitte devient le référent institutionnel de l'AEVF sur le parcours français, dans le but de promouvoir et de développer ce grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe auprès des collectivités territoriales.
Martine Gautheron, élue municipale, déléguée Via Francigena, membre du Conseil de Présidence de l'AEVF avec du personnel travaillent à la valorisation de la Via Francigena en France.

Tous, nous avons remarqué que le nombre de marcheurs sur la VF est de plus en plus important, un exemple : récemment dans la même journée ce sont 8 personnes qui se sont arrêtés dans la commune pour y dormir 2 dans un gîte, 2 autres au camping, 2 autres chez l'habitant… et toutes les nations marchent ! (Australie, Brésil, Pays Bas, Angleterre, Allemagne, Italie, France…)

Nous devons nous adapter, tout au long de l'itinéraire, pour offrir à ce tourisme lent, à ces pèlerins, les services adéquats pour un bon développement et il est important de faire le point sur l'existant en France.
Point très important : nous avons des disparités au niveau de la signalétique. Dans les Région Hauts-de-France et Grand Est, les étapes du parcours praticable à pied en France, de Calais à Coublanc, suivent le parcours homologué et balisé GR 145 par la Fédération Française de la Randonnée Pédestre.
Dans la Région Bourgogne – Franche Comté, de Champlitte à Les Fourgs/Jougne, les étapes du parcours praticable sont identifiées par les Comités Départementaux de randonnée pédestre et sont en cours d'homologation par la FFRP donc pas encore balisées. Le parcours est succinctement fléché mais permet tout de même d'être pratiqué et ce grâce au travail réalisé par les associations jacquaires.
L'homologation permettra à la Via Francigena de devenir GR 145 de Calais à Jougne.(Frontière Suisse)
Un projet de valorisation et de développement est en route, nous le partagerons avec les collectivités intéressées pour une homogénéisation sur l'ensemble de l'itinéraire. Ce projet est également à destination des pèlerins/marcheurs puisque (entre autres) un guide papier avec le tracé et tous les services est en cours d'élaboration.

Martine Gautheron membre de l'ACCR-BFC

Comme chacun le sait, la marche est notre façon d'avancer! oui, nous avons beaucoup de bonheur et de joie de nous retrouver sur les parcours de notre grande région Bourgogne-Franche Comté.
C'est ainsi que prochainement en collaboration avec Gilbert notre président et moi même, nous allons mettre sur pied le programme des activités et des sorties pour l'exercice 2017-2018. Déjà!!

Pour ce faire, nous sollicitons comme chaque année tous ceux et toutes celles qui désirent encadrer ces différentes randonnées. Nous faisons appel à tous les volontaires qui désirent s'y joindre.
D'autre part, chacun peut suggérer de modifier ou proposer d'autres itinéraires. Merci à tous.
Sur proposition de notre président, l'ACCR-BFC a pris l'heureuse initiative de se joindre à d'autres associations jacquaires telles : l'AFCCC, la Confraternité de Dijon, Compostelle 71, « les Amis de Lorraine », etc…. pour nous retrouver sur des parcours communs.

ULTREIA!! **H. GAGNOUX**

CHAMPLITTE

Un week-end sur la Via Francigena les 13 et 14 mai 2017

La Via Francigena, reconnue grand itinéraire culturel par le conseil de l'Europe, fut parcourue la première fois par l'Archevêque Sigéric en 990 après J.C., chemin de pèlerinage de Canterbury à Rome.

Nous sommes 35 personnes de diverses associations jacquaires de Bourgogne-Franche-Comté, à nous réunir ces 2 jours à Champlitte, village de Haute-Saône, terre d'histoire située sur la Via Francigena.

Gilbert Pescayre, président de l'association des chemins de Compostelle et de Rome, en Bourgogne-Franche-Comté : ACCR-BFC, nous accueille et nous présente les personnes qui nous feront découvrir les richesses touristiques de Champlitte : Mme Martine Gautheron, conseillère municipale de Champlitte et référente française de la Via Francigéna, Mme Christine Cogniez Présidente de l'Association Patrimoine Chanitoise, Mr Jean Christophe Trimaille, Vice-Président de l'ACCR-BFC, organisateur du week-end.

Ce samedi à 10 h, la journée commence par une mise en jambes aux Lavières, petit circuit de 4,5 km commenté par Mme Christine Cogniez. A partir du XVIIème siècle, l'activité viticole de Champlitte était l'une des premières sources de revenus et a façonné le paysage.
Lavières vient de Laves : pierres plates calcaires que l'on « lève » ou « lave » vers des bancs de carrières. Ces pierres plates servaient à la construction « des murs en pierres sèches » entourant le clos des vignes. Les Laves ont été également utilisées pour la construction des cabanes de vignerons « les cabordes » remarquées sur le circuit.
Depuis 1612 à Champlitte, on fête « la St Vincent » le 22 janvier.

Après la découverte de ce patrimoine remarquable, nous nous installons au Gite de groupe, et prenons le repas tiré du sac.

L'après-midi est consacré à la visite du musée départemental « des Arts et Traditions populaires » installé dans le château et fondé par Albert et Félicie Demard.
Le château fort du Xème siècle fut très endommagé et dans la 2ème moitié du XVIème, le Comte François de Vergy rénove le château médiéval et fait élever une façade Renaissance. En 1825 la municipalité achète le château et ses dépendances pour en faire une école de filles, puis collège, et mairie.
Depuis 1950 il abrite le musée des Arts et Traditions Populaires. Ce musée permet de comprendre la société rurale et traditionnelle de l'époque fin XIXème siècle. Avec une visite guidée, nous découvrons la vie paysanne, le travail des artisans, les lieux communautaires : la salle de classe avec les anecdotes du bonnet d'âne, de la langue de bœuf et même la chaise à fessée; l'épicerie, la contrebande, les colporteurs, le café, la fête foraine et même l'orgue de barbarie qui nous accompagne en chantant « voulez-vous danser grand-mère…. ».
Dans la continuité, nous sommes dirigés au musée « des Arts et Techniques » inauguré en 1992. Il met en lumière les mutations technologiques intervenues fin XIXème et début du XXème siècle.

Sous quelques gouttes de pluie, nous arrivons à 18 heures à la cave du vigneron bio Pascal Henriot à Champlitte. Il travaille depuis 30 ans, en bio, 9 ha de vignoble chanitois. Il nous explique ses méthodes viticoles et le travail en cave. Avec délice, nous dégustons avec modération les crus de sa cave : Chardonnay, Auxerrois, Pétillant, avant d'effectuer quelques achats.

A 20 heures, nous sommes attendus à l'Hôtel-Restaurant Henri IV où un délicieux repas Franc-Comtois nous est servi dans une ambiance fort amicale et chaleureuse.
Cette première journée, très riche en visites-découvertes, s'achève par une nuit très calme au gite de groupe.

Dimanche 14 mai.

Après un petit déjeuner libre, partagé au gite comme sur le chemin de pèlerinage, le rendez-vous est fixé à 9 h 30 près du château. Jannina Veit Teuten, aquarelliste britannique, nous accueille dans une salle annexe du château où elle expose ses œuvres. Elle a parcouru la Via Francigena et nous fait vivre le chemin, au travers de ses aquarelles, émaillé de détails et d'anecdotes vécus lors de son périple d'artiste-peintre sur cette voie de pèlerinage.

Puis sous la conduite de Jacques Guy, nous parcourons Champlitte, aujourd'hui labellisée « Petite cité Comtoise de caractère » avec son patrimoine urbain remarquable : Collégiale St Christophe et son Beffroi du XVème siècle, couvent et cloître des Augustins, maisons bourgeoises Renaissance, Place des Halles, maison espagnole, Tour Charles Quint, fontaine à obélisque, anciens remparts… Champlitte est traversée par une rivière : Le Salon qui se jette dans la Saône. Elle est située en Haute-Saône appelée Haute-Patate (petite anecdote du guide).

Après avoir parcouru les rues de cette petite ville de 1600 habitants, le repas de midi, préparé par un traiteur, est très apprécié au gite. Merci particulier à Martine Gautheron et à son mari qui nous ont offert 2 magnums de chardonnay, accompagnant ce succulent buffet.

Profitant d'une météo clémente, nous partons en randonnée d'une douzaine de kilomètres en direction de la Paturie « pelouses sèches », site classé Natura 2000 et abritant de nombreuses espèces végétales protégées et d'insectes rares.
Petit arrêt vers la chapelle du Prélot et retour par la forêt et les champs sans oublier le vignoble chanitois sur le parcours.

De ces deux jours amicaux à Champlitte, je vous dis à tous « Merci » et je vous transmets mes découvertes relatées dans ce compte-rendu, à la demande du Président Gilbert Pescayre. Mais ces lignes ne peuvent transmettre l'accueil chaleureux, le partage et la bonne humeur du groupe.

Simone Bérardan,
pèlerin de Compostelle 71, antenne de Mâcon.

Alors pour conclure ce week-end, je citerai ci-dessous le message envoyé par Patrice Sarrazin, Président de l'association des pèlerins de Compostelle 71 :

« Quand les choses vont mal…on se le dit ! Quand les choses vont bien, il faut se le dire AUSSI !!!!

Vous dire….. dire…. Un grand Merci aux organisateurs pour ce week-end qui fut varié, riche d'échanges et de connaissances, convivial. Une organisation « au couteau ».

Un week-end qui offrait à la fois la possibilité de se cultiver, d'échanger, de marcher aussi dans un cadre méconnu mais qui demande à l'être, de renforcer nos liens entre voisins.

L' « esprit du chemin » auquel je tiens beaucoup, y était somme toute, très présent et je dirai que c'est là l'essentiel et doit constituer le principal objectif de nos rencontres.

Ce qui est rare surprend, interpelle, et ce moment fut un partage digne de ce que le chemin nous offre de simplicité, de chaleur humaine.
C'est une invitation à continuer pour accueillir celles et ceux qui viendront nous rejoindre.
Nous avons capitalisé et notre devoir est de transmettre.

MERCI à tous et bonne continuation. Amitiés jacquaires, **Patrice SARRAZIN**.

Pensez à consultez le site de l'Association ACCR-BFC

www.accr-bfc.fr

1987-2017
30ème anniversaire : du 1er Itinéraire Culturel Européen
« Chemins de Compostelle »

Tous les pèlerins et marcheurs qui empruntent les chemins de Compostelle connaissent ce logo européen défini en 1987.

Créé en 1949, le Conseil de l'Europe a pour objectif de promouvoir les idéaux et les principes juridiques de nature à favoriser le progrès économique et social en Europe. Les premières années de son activité ont été consacrées aux droits de l'homme. Au début des années 1960, son action s'est étendue à la connaissance et à la protection du patrimoine matériel et culturel. L'idée d'itinéraires culturels associant l'histoire et la géographie est apparue à cette époque.
Elle s'est progressivement imposée, dans une perspective de développement touristique permettant des visites et des échanges entre pays européens.
A la même époque , l'Espagne rêve d'une plus grande ouverture sur l'Europe grâce aux chemins de Compostelle.
En 1962, le Camino Francès est déclaré « ensemble historique et artistique ». Cette distinction , bien que limitée à l'Espagne, rentre bien dans le cadre des réflexions du Conseil de l'Europe. En 1982, l'Association Espagnole demande au Conseil de l'Europe que le chemin de pèlerinage soit désigné comme « bien culturel européen commun ». La même année 1982, le pape Jean-Paul II attire l'attention sur Compostelle en y venant comme pèlerin. Il y affirme que « l'Europe tout entière s'est rencontrée autour de la mémoire de Saint-Jacques, au cours des siècles où elle se construisait comme continent homogène et spirituellement uni ».
En 1984, après consultation de la Commission de la Culture, l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe reconnaît « l'importance historique particulière » du chemin de Saint-Jacques et recommande de s'inspirer de son exemple comme point de départ d'une action relative à d'autres itinéraires de pèlerinage » En 1986, la Société des Amis de St-Jacques »a oeuvré pour « faire passer dans les faits le projet Chemins de Saint-Jacques , routes du patrimoine culturel de l'Europe ». Un Comité d'experts était constitué à Strasbourg pour la mise au point du projet « Itinéraire culturel Chemins de Compostelle ».

(extrait d'un texte de Louis Mollaret Fondation David Parou St-Jacques)

C'est pour fêter le 30ème anniversaire de l'inscription des Chemins de Saint-Jacques comme premier itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe que la FFACC (Fédération des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle) à laquelle l''ACCR-BFC est affiliée , a proposé qu'à la même date toutes les associations organisent des manifestations spécifiques à cette occasion.
La FFACC a fixé les dates au **30 septembre** et (ou) au 1er octobre **2017.**
En concertation avec les autres associations jacquaires régionales nous avons décidé de retenir le samedi 30 septembre en nous réunissant à Dole au Mont-Roland en organisant une marche en matinée, un repas à midi suivi d'une conférence l'après-midi.
Le descriptif de cette journée et les modalités d'inscription se trouvent sur la feuille intercalaire de cette Lettre d'Information.

Quelques photos des marches mensuelles

Plombières janvier 2017

Gevrey-Chambertin février 2017

Chevigny mars 2017

Ornans mai 2017

Lettre d'information de l'ACCR-BFC - mise en page : Anne-Marie TITECA
Imprimerie Vidonne 4 rue de la petite fin - 21 121 Fontaine-les-Dijon